

Plusieurs personnalités sont intervenues sur les objectifs de ce dialogue interculturel en Europe: le Rév Rüdiger Noll, animateur du débat et Directeur de la Commission « Eglise et Société » de la Conférence des Eglises Européennes (KEK), le Prof. Ural Manço, sociologue des religions aux Facultés universitaires Saint-Louis (Bruxelles), l'Imam Tareq Oubrou, recteur de la Mosquée Al-Houda de Bordeaux (France), et encore le Père Ignace Berten, dominicain. «L'Union européenne doit être plus qu'un simple espace économique », a souligné en introduction le Rév Rüdiger Noll, animateur du débat et Directeur de la Commission «Eglise et Société» de la Conférence des Eglises Européennes. « Le projet européen doit être un projet fait pour et par les peuples qui le composent, basé sur des valeurs communes et partagées. C'est pourquoi l'Année européenne du dialogue Interculturel est si importante», (. . .) nous souhaitons contribuer à l'Année européenne du Dialogue interculturel en promouvant le dialogue et les valeurs comme la dignité humaine, la tolérance et la liberté de religion et de croyance. », a-t-il ajouté. Le Prof. Dr. Ural Manço, sociologue des religions aux Facultés universitaires Saint-Louis (Bruxelles) a particulièrement abordé la question des musulmans en Europe de l'Ouest, qui sont arrivés ces 50 dernières années. Il a insisté sur le fait que dans le contexte actuel (celui de l'ère postindustrielle) dans lequel l'individu est souverain, les personnes ressentent le constant besoin de réaffirmer leur personne et leur identité à tous les niveaux. Par conséquent, l'Islam est pour beaucoup d'immigrés un moyen de s'affirmer en tant que personnes dans la société occidentale. Les religions ont leurs propres problèmes et obstacles internes, selon l'Imam Tareq Oubrou, Recteur de la Mosquée Al-Houda de Bordeaux (France). Il a par conséquent souligné la nécessité de trouver des moyens pour empêcher que le dialogue interreligieux ne se substitue au dialogue intra-religieux, qui devrait quant à lui viser les problèmes spécifiques à chaque religion.

Le Père Ignace Berten, dominicain et un des fondateurs de l'Association « Espaces » (Bruxelles), a expliqué que l'intégration était plus difficile pour les immigrés d'Afrique du Nord et de Turquie en raison d'un fossé culturel plus important, mais aussi en raison du fort taux de chômage dû au manque de qualification de ces immigrés. Selon lui, les 2e et

3e générations de Musulmans sont composées de jeunes gens qui souffrent d'une crise d'identité. Les solutions à ce problème d'intégration pourraient être trouvées dans l'éducation, l'assistance sociale et une meilleure connaissance de l'histoire réciproque. A titre de comparaison, il note également que le Christianisme a réussi à remettre ses textes religieux dans leur contexte historique, et à distinguer ainsi ce qui relève de la Foi fondamentale de ce qui relève de la culture.

En guise de conclusion, Mme Ramona Nicole Mănescu, MPE (ADLER-RO), a souligné les difficultés rencontrées pour mener à bien un véritable dialogue interculturel. Elle encourage les citoyens européens à découvrir la contribution culturelle de l'Islam à la civilisation européenne, les Eglises à la mise en place de dialogues, elle a également souligné la contribution spéciale des femmes qui, par leur plus forte inclinaison à l'empathie, peuvent contribuer au succès du dialogue interculturel. Pour terminer, elle a réaffirmé que le concept de frontières ouvertes ne devait pas seulement s'appliquer aux frontières entre Etats, mais aussi aux frontières entre peuples et cultures.